

Pentecôte. Manosque 05 juin 2022

Certains peintres ont représenté l'événement de la Pentecôte en tronquant le texte biblique. Ils dessinent les douze apôtres en prière sur lesquels descend l'Esprit sous la forme de langues de feu. C'est une lecture un peu cléricale qui restreint les bénéficiaires de cet événement aux personnes qui exercent une fonction spécifique dans l'Eglise.

Relisons le premier verset du récit des Actes. « *Ils se trouvaient tous ensemble* ». Posons-nous deux questions : Que faisaient-ils et qui étaient-ils ?

Qui étaient-ils ? Quelques versets en amont, saint Luc a décrit le groupe qui se retrouvait dans la chambre haute. Les apôtres étaient présents. Mais aussi des femmes autour de « *Marie mère de Jésus* », et de nombreux autres disciples appelés « *les frères de Jésus* » « *au nombre d'environ cent vingt* ».

Que font-ils ? « *Ils étaient assidus à la prière* ».

Quand nous entendons qu' « *ils se trouvaient tous ensemble* », nous comprenons qu'il s'agit d'une assemblée liturgique, une communauté en prière.

Quelle était leur prière ? Jésus, avant de monter au ciel, avait enjoint à ses apôtres de ne pas s'éloigner de Jérusalem et d'attendre ce que le Père avait promis, l'Esprit Saint. C'était donc une prière fervente, une supplication adressée au Père d'envoyer l'Esprit de la Promesse.

A la source de tout apostolat, il y a la prière, une prière fervente, insistante, demandant à Dieu la force de l'Esprit. L'évangélisation n'est pas d'abord une affaire de stratégie pastorale. Avant d'agir il y a la prière afin de s'assurer que nos choix sont bien des choix selon Dieu et non des options personnelles teintées d'un léger coloris évangélique.

L'Esprit se manifeste sous la forme d'un feu qui se divise en langues se posant sur chacun des membres de la communauté, sur les apôtres, les femmes et les disciples. Tous et non quelques-uns reçoivent l'Esprit. L'effet quasi-immédiat du don de l'Esprit est d'ouvrir les lèvres et de permettre à chacun de parler en langues. Parler en langues est sans doute un phénomène de glossolalie. C'est aussi l'acte de naissance d'une Eglise annonçant l'Évangile dans toutes les langues car l'Évangile doit être proclamé à tous les hommes. Tous parlent en langues, les apôtres mais aussi les femmes et les disciples. Tous sont appelés à témoigner aussi bien les apôtres, que les femmes et les disciples. C'est une communauté qui témoigne, « *chacun selon le don de l'Esprit* ». Ce qui était vrai pour la toute première église est aussi vrai pour notre communauté. Tous, prêtres, hommes et femmes, nous sommes envoyés pour annoncer le Christ à nos contemporains. L'Esprit nous assiste et nous inspire.

Il faudrait relire attentivement le chapitre 8 de l'Épître de saint Paul aux Romains, dont un extrait a été lu en seconde lecture, pour mieux saisir l'œuvre de l'Esprit. Je reprends un ou deux points.

Pour l'apôtre Paul, l'Esprit est le maître de la vie chrétienne : « *Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas.* » Et encore : « *Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.* » Appartenir au Christ, être fils de Dieu, n'est pas le résultat de nos efforts mais l'œuvre de l'Esprit. Ce n'est pas le fruit de notre réflexion qui pose notre vie devant Dieu. L'Esprit nous fait « *crier vers le Père en l'appelant 'Abba'* » c'est-à-dire petit père, papa, père chéri, papouet... traduisez cela comme vous le voulez pourvu que votre traduction évoque la tendresse d'un père pour son enfant, et la confiance totale de l'enfant dans les bras de son père ; l'enfant lui racontant ses joies et ses misères, le père le regardant avec tendresse et amour. « *Abba* », c'est un nom qui suppose une grande

intimité. C'est ainsi que Jésus s'adressait à Dieu. Si l'Esprit nous fait crier « Abba », c'est qu'il nous introduit dans une très grande proximité à Dieu.

Paul ajoute : « *Vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous l'emprise de l'Esprit.* » Nous naissons sous l'emprise de la chair. La chair désigne la condition humaine, la vie en ce monde, avec ses hésitations, ses grandeurs et ses faiblesses. Paul évoquera les tendances égoïstes de la chair qui font rechercher notre propre satisfaction avant le bien d'autrui. L'Esprit est cette force qui nous décentre de nous-même pour nous centrer sur le Christ. Il nous libère de nous-mêmes pour nous lancer à la suite de Jésus. La conversion est le passage d'une vie selon la chair à une vie dans l'Esprit. Il faut veiller à ne pas retourner à la chair c'est-à-dire à ne pas désertier la suite du Christ pour retomber dans ce que les médiévaux appelaient la nature corrompue, la vie sans Dieu.

L'Esprit nous enseigne tout et nous apprend à garder la parole de Jésus, à ne pas la ranger dans un petit coin de la mémoire, à ne pas l'oublier. De nombreux soucis nous accaparent. Emportés dans un tourbillon de pensées et d'activités, notre conscience de la Présence de Dieu se dissout vite. L'Esprit nous sauve de l'oubli. Il éveille à la Présence de Dieu et enseigne à veiller sur nos pensées, nos paroles et nos actes, pour ne pas blesser Celui qui pose à tout instant son regard sur notre vie.

Que l'Esprit nous aide à déployer des pensées saintes, des paroles justes, et des actes qui ne l'attristent pas. Soyons animés du désir de plaire à Dieu et de servir les hommes, par Jésus le Christ notre Seigneur.

Amen.